



http://cinemateur01.com

Cinémateur

Fiche n° 1638
Woman at war

En sortie nationale.

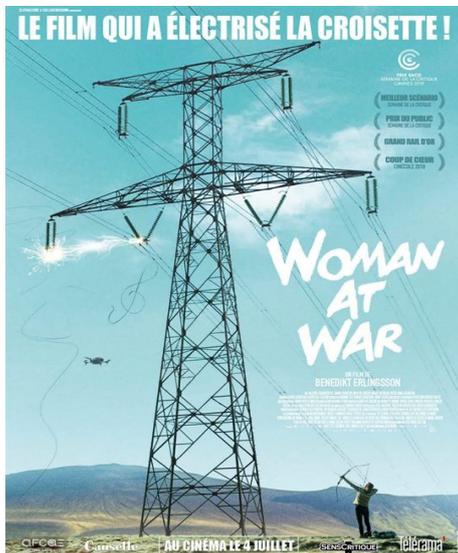
Du 4 au 17 JUILLET 2018

Date de sortie : 4 juillet 2018

Distributeur : Jour2fête

De **Benedikt Erlingsson**

Avec **Halldora Geirhardsdottir, David Thór Jónsson,**



En Islande, le combat d'une femme pour sa terre.

Le film drôle et écolo de La Semaine de la Critique, Cannes 2018.

Halla, la cinquantaine, déclare la guerre à l'industrie locale de l'aluminium, qui défigure son pays. Elle prend tous les risques pour protéger les Hautes Terres d'Islande... Mais la situation pourrait changer avec l'arrivée inattendue d'une petite orpheline dans sa vie...

Prix SACD - Semaine de la Critique - Festival de Cannes 2018 (Prix du meilleur scénario)
Prix du Public de la Semaine de la Critique
Rail d'Or (Prix du Public, remis par une centaine de cheminots cinéphiles)
Coup de Coeur Cinécole 2018

RÉALISATION



Benedikt Erlingsson

Benedikt Erlingsson est un réalisateur, auteur et acteur islandais. Erlingsson est connu comme metteur en scène de théâtre mais aussi comme acteur de pièces, de séries ou de films. Ses spectacles solos figurent parmi les plus grands succès de l'histoire du théâtre islandais ; il s'est produit non-stop pendant 6 ans sur les scènes islandaises. **DES CHEVAUX ET DES HOMMES**, le premier long métrage qu'il a écrit et réalisé a reçu plus de 20 récompenses internationales dont le prix Kutxa – Nouveau réalisateur au festival de San Sebastián (2013) et le prix cinéma du Conseil Nordique (2014). Benedikt Erlingsson est lauréat de la Fondation Gan pour le cinéma (2016).

Ce film vise à être un conte héroïque se déroulant dans notre monde où la menace est imminente. Un conte héroïque à la manière d'un récit d'aventure. Un conte de fée sérieux mais raconté avec le sourire.

Notre héroïne est une Artémis moderne, protectrice des contrées vierges et du monde sauvage. Seule, confrontée à une planète qui change rapidement, elle endosse le rôle du sauveur de la terre mère et des générations futures. Notre point de vue est très proche de celui de notre héroïne, voilà pourquoi nous accédons à sa vie intérieure.

C'est un film sur une femme qui s'efforce d'être quelqu'un.

Benedikt Erlingsson

Conversation avec Benedikt Erlingsson

A quel moment la musique est-elle rentrée dans le projet :

La musique était présente dès la première vision qui m'a conduit au film. Tandis que je rêvassais en laissant mon esprit vagabonder et inventer les images de mon prochain film, j'ai vu une femme qui descendait une rue déserte en courant. Il pleuvait, elle se dirigeait droit vers moi et s'est arrêtée, ruisselante tout près. En regardant plus

attentivement, j'ai vu qu'elle était suivie par un groupe de 3 musiciens qui jouaient juste derrière elle. Ils jouaient pour elle seulement, pas du tout pour moi. J'ai tendu l'oreille, jusqu'à pouvoir entendre ce qu'ils jouaient, c'était la bande son de la vie de cette femme.

Comment votre parcours d'acteur et d'homme de scène influe-t-il sur votre manière de faire des films en tant que réalisateur ?

Je m'adapte à ce nouveau rôle de cinéaste. Oui, d'une certaine manière, mon parcours a été utile, mais je le vois aussi comme un handicap.

Cette question me plaît car elle montre le chemin parcouru depuis les débuts du cinéma. Comment Charlie Chaplin y aurait-il répondu ? ou Orson Welles ? Est-ce que quelqu'un leur a jamais demandé ?

Je me considère comme un raconteur d'histoires qui souhaite également être un poète, donc je suis coincé entre ces deux approches, qui reviennent à vouloir monter deux chevaux à la fois. Ce qui d'ailleurs est possible, il faut simplement avoir un don et un entraînement adapté, comme les meilleurs artistes de cirque.

Benedikt Erlingsson

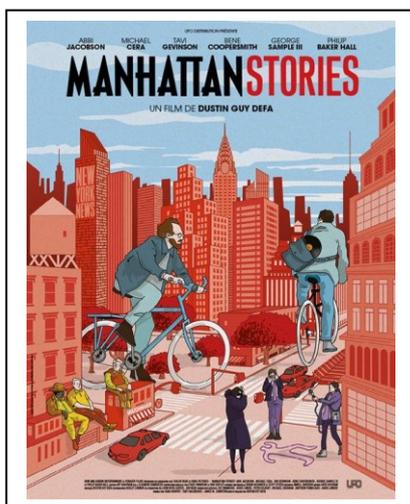
« On lui donnerait le Bon Dieu sans confession, à la voir si impliquée dans la charmante chorale de cette bourgade sans histoire. Mais méfiez-vous de l'eau qui dort, car Halla, en Artémis des temps modernes est prête à tout pour empêcher le saccage de ses terres, armée de son seul courage et de ses flèches vengeresses. Si WOMAN AT WAR a emballé la croquette, en repartant avec pas moins de trois prix – dont le Rail d'Or des cheminots cinéphiles -, c'est pour son talent joyeux et iconoclaste à mettre en scène la lutte du pot de terre contre le pot de fer. Benedikt Erlingsson nous offre une fable politique qui ne se prend pas au sérieux et regorge de moments de bravoure et d'idées loufoques (dont, surgissant dans les lieux et moments les plus incongrus, un orchestre de jazz et un chœur folklorique faisant écho aux états d'âme d'Halla). On croisera aussi au gré de ses virées activistes, un touriste à vélo malchanceux en guise de coupable idéal et un fermier grognon, précieux adjuvant dans les situations les plus périlleuses... »

L'Atalante

Du pays de Björk, plus rien ne peut nous surprendre. Et pourtant le film s'ouvre sur une femme dégommant au tir à l'arc les câbles électriques qui alimentent une usine. Seule contre l'économie. Seule pour sauver les Hautes Terres d'Islande de l'industrialisation. Organisée comme un boy-scout, elle va se planquer pour éviter les flics avant de reprendre sa vie bien tranquille de chef de chorale. *Woman at War* est un nouveau genre de film militant, de ceux qui vous font rire avant de vous faire réfléchir. Le combat pour l'environnement passe après le burlesque des situations que traverse cette Don Quichotte de la mondialisation. Et puis, une histoire personnelle vient transcender le combat politique. Il lui faut choisir à cette Amazone islandaise : devenir mère ou hors-la-loi. La réponse vaut le détour. Menée par l'énergique Halldora Geirharosdottir, le film est un bijou de folie. Avec ce petit grain supplémentaire et original apporté par l'irruption des musiciens dans les scènes alors que retentit la musique du film.

Sophie Benamon

Sans aucun doute la comédie islandaise de l'été !



Actuellement sur les
écrans du cinéasteur :

DU 4 AU 10 JUILLET



DU 4 AU 29 JUILLET

